

**N** RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## Journées mondiales de la jeunesse: «Nous reviendrons en Valais avec un message à transmettre aux jeunes»

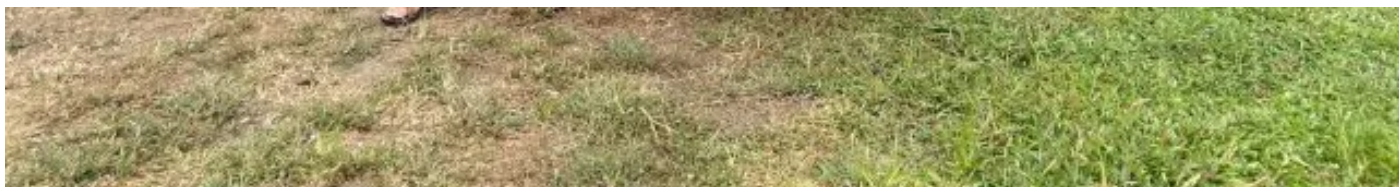
Au Portugal, la délégation valaisanne vit pleinement la 37e édition des Journées mondiales de la jeunesse. Sur place, ils partagent une expérience aussi intense que profonde. Témoignages.

Valais

Monde

27 juil. 2023, 17:00





Les Valaisans à Braga. De gauche à droite: Margot Luyet, Antoni da Campo et Giulia Bertinotti.  
Idd

«C'est aujourd'hui que tout commence». A l'autre bout du fil, Antoni da Campo se dit prêt pour une semaine de préparation spirituelle à Braga. Avec lui, 160 autres jeunes valaisans. «Sur les 500 Romands, nous sommes la délégation la plus nombreuse», rappelle le responsable communication des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ).

⇒ A LIRE AUSSI:

[Journées mondiales de la jeunesse: 160 Valaisans à la rencontre du pape François à Lisbonne](#)

Dès le 1er août, tous rejoindront Lisbonne où des catholiques du monde entier attendront de communier avec le pape François. «Cette rencontre sera l'apothéose, mais elle n'enlève rien à ce qui a été vécu avant», souligne Antoni da Campo. Car les Valaisans ont quitté le canton ce lundi, en bus, avant de faire une halte à Lourdes. «Un pèlerinage d'une journée fait de prières et de visites», détaille-t-il.

Depuis mercredi, c'est Braga qui s'offre aux jeunes croyants. Mais qui sont-ils?

## **Antoni di Campo – Rendre la pareille**

Du haut de ses «presque» 27 ans, le responsable communication vit sa première JMJ. «J'ai retrouvé la foi à 26 ans. M'engager avec et pour ces jeunes était l'opportunité de rendre à l'Eglise ce qu'elle m'a donné tout au

long de cette année», commente Antoni da Campo.



La délégation romande à Braga. Idd.

Pour lui, la richesse de ce voyage se cache dans la rencontre avec les autres cultures. «Nous dormons chez des familles d'accueil. La générosité des Portugais est incroyable», souffle-t-il entre deux anecdotes. Des Italiens qui prient avec beaucoup de zèle à Lourdes ou des Américains qui surmontent la barrière de la langue, le Valaisan multiplie les rencontres: «J'ai discuté avec un Portugais de 15 ans. Il suit déjà les séminaires de discernement pour devenir prêtre.»

Des expériences belles et variées qui lui permettront de nouer des amitiés de toute une vie. «Les Romands vont revenir plus soudés que jamais de ce voyage.»



## **Giulia Bertinotti – Là grâce à l'amour**

A Braga, le téléphone change d'oreille. Mais comme son collègue, Giulia Bertinotti, 27 ans, vit sa première JMJ. «Il y a environ trois ans, j'ai retrouvé ma foi au travers d'un évènement», confie la femme originaire de Montreux qui doit sa présence chez les Valaisans à l'amour qu'elle porte pour un Sierrois: «C'est en discutant avec la famille de mon copain que j'ai découvert les JMJ.»

Pour Giulia Bertinotti, cette expérience est une façon de vaincre ses peurs. «Au début, j'étais très stressée par ce voyage. On n'est pas habitué à loger chez des inconnus ou de ne pas savoir ce qui va nous arriver». Mais l'apaisement vient au fil des jours: «Je me laisse porter. Je me réjouis de voir ce qui va se passer», explique celle qui «espère trouver son propre chemin dans la foi». Une errance spirituelle qui lui permettra de ramener quelque chose de ce voyage: «Rien n'arrive par hasard. Si je suis là, c'est pour une raison.»

## **Margot Luyet – Actualiser sa foi**

Avec sa quatrième participation, Margot Luyet est une habituée de cette tradition catholique. «La première fois, c'était à Rio en 2013». Et cette année encore, la femme de 26 ans a décidé de répondre à l'appel du pape: «Ce sont des semaines qui permettent de se ressourcer. A chaque fois, c'est une expérience différente, mais c'est toujours un tremplin pour ma foi.»

Pour cette Saviésanne, les JMJ sont l'occasion de bâtir sa propre foi. Et de relativiser celle qu'on connaît. «En Valais, la foi se transmet de façon traditionnelle, surtout par les grands-parents. Ici, on rencontre d'autres

cultures, et d'autres façons de la vivre. C'est l'occasion d'actualiser sa foi.»

Un tel voyage est aussi l'occasion de découvrir la culture d'un pays. «Vivre dans une famille d'accueil, il n'y a pas meilleur moyen pour s'immerger», explique Margot Luyet qui s'impatiente de la communion avec le pape: «Nous reviendrons en Valais avec un message à transmettre aux jeunes.»

La délégation valaisanne rentrera au pays après la clôture des JMJ, le 6 août prochain.



 Soyez le premier à commenter

## À lire aussi

**N** «Je me suis toujours senti appelé au célibat. Je voulais tout donner à Dieu.» Les confidences de François-Xavier Amherdt

par Christine Savioz



**N** Fête-Dieu: à Savièse, le «clan Luyet» porte haut les couleurs du blason familial

par Damien Rapalli, Sacha Bittel



# **N** Saillon: il était une foi... Simon et Valentin Roduit, les frères ordonnés prêtres le même jour

par Dimitri Mathey



## *Le Nouvelliste*

À propos



Abonnements



Retrouvez Le Nouvelliste



Un média du groupe **eshmédias**

© Le Nouvelliste 2021 • Développement [iomedia](#)

